



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de BELLENGER (Yvonne), « Avant-propos », *La Seconde Semaine (1584)*, I, DU BARTAS (Guillaume), p. IX-X

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-13212-7.p.0009](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-13212-7.p.0009)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 1991. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## AVANT-PROPOS

*Après La Sepmaine<sup>1</sup>, il fallait de toute évidence en publier la suite, La Seconde Semaine. Nous avons longtemps hésité, à cause de la dimension de l'ouvrage<sup>2</sup>. Et puis, peu à peu, nous en sommes venue à la solution qui a finalement été retenue : il fallait travailler à plusieurs. Parlera-t-on d'équipe ? Oui et non. Oui, car l'entreprise a été commune à tous ceux qui y ont participé. Nous en avons discuté, nous nous sommes mis d'accord sur les principes et jusqu'à un certain point sur la méthode, et cette édition est notre œuvre à tous. Non, pourtant, car nous avons travaillé séparément. Une fois la décision prise de n'éditer que les deux premiers Jours de La Seconde Semaine<sup>3</sup>, chacun a pris sa partie (deux parties pour les plus gourmands — ou les plus imprudents !) afin d'en établir le texte, de l'annoter et de fournir à la rédactrice de l'introduction les principaux éléments à y insérer<sup>4</sup>. Il va sans dire*

---

1. Voir notre édition de *La Sepmaine* à la S.T.F.M., 1981.

2. Voir plus bas, p. XII, n. 5 et 6.

3. Voir plus bas, p. XIX.

4. C'est dire que cette rédactrice doit à ses co-équipiers tout ce qu'on trouvera de bon dans son introduction, et à elle-même le reste. Cela dit, il est évident que chacun des responsables de telle ou telle partie de *La Seconde Semaine* juge à part lui qu'il y avait mille autres choses à dire sur les vers qu'il a passé des jours à examiner, à scruter, à éclairer. Et chacun a raison. Mais il faut qu'une édition critique ait des dimensions raisonnables et il ne faut pas — quelles que soient les tentations — qu'elle se transforme en commentaire littéraire. A tort ou a raison, c'est un principe de méthode auquel nous avons essayé de nous tenir.

*que les résultats de ces travaux ont été relus mais que seul les signataires en assument la responsabilité et l'honneur. On verra d'ailleurs que le ton, l'ampleur, l'orientation des notes est assez variable d'une partie à l'autre. Il faut ajouter que nous nous sommes adjoint la collaboration d'Isabelle Pantin, dont la science bibliographique nous était indispensable. Sa contribution à l'introduction est précisée dans les notes<sup>5</sup>.*

*L'équipe comprend aujourd'hui, en plus d'Isabelle Pantin, six noms : James Dauphiné s'est chargé de L'Imposture et de Babilone ; Frank Lestringant a pris Les Colonies ; Josiane Rieu Les Artifices ; François Roudaut Les Colomnes ; Gilbert Schrenck L'Arche et la signataire de ces lignes Eden et Les Furies. Nous sommes donc sept. Quand nous avons commencé, nous étions huit puisque Claude Faisant était des nôtres. Il préparait Les Artifices avec Josiane Rieu, il y a travaillé jusqu'à la fin de sa vie mais il n'a pas pu en voir l'achèvement parce que l'abominable maladie qui le rongeaient l'a emporté en novembre 1988. C'est à lui que, dans la tristesse de l'avoir perdu et dans le souvenir heureux d'avoir été ses amis, nous dédions ce livre.*

Yvonne Bellenger

---

5. Voir plus bas, p. XII, n. 7.